mais sur ce que j'ai dit !... Tu épouseras le fils à Cornesieux ; c'est un beau parti qui nous fait honneur !... Je serai premier adjoint... en attendant que je prenne la place de maire !... Du reste, ce n'est pas un mauvais garçon, et si tu ne l'aimes pas maintenant, tu l'aimeras plus tard, voilà tout !

Exaspéré par le silence que gardait sa fille, il la secoua brutalement par le bras, s'écriant :

—Tu m'entends bien, n'est-ce pas ?

—Oui, mon père, répondit Claudine en refoulant avec peine ses larmes.

Un peu honteux de s'être laissé ainsi emporter, maître Pierre reprit d'un ton plus doux :

—Allons ! ce n'est pas malheureux !...

Il fit quelques pas dans la pièce, regardant de temps à autre Claudine, si frêle, si délicate, et qui avait failli lui tenir tête, à lui, à lui le maître ; mais heureusement le malentendu était dissipé, et elle se rendait à ses raisons, qui étaient excellentes et qu'elle comprendrait plus tard !

—Eh bien ! c'est convenu, fit il au bout d'un moment, je dirai à Cornesieux que tu consens... avec plaisir... Vous vous parlerez ce soir, toi et son fils... C'est ta fête aujourd'hui, Claudine, ajouta t-il un peu embarrassé, et tu sais que nous avons du monde pour le souper... en ton honneur ; on va venir ; fais-toi belle...

—Oui, mon père, répondit Claudine, la gorge serrée.

—C'est cela... La robe rose... Et sois grande fille.

Il balbutiait presque, plus impressionné par le singulier silence que Claudine gardait maintenant qu'il ne l'avait été par sa résistance

—Oui, mon père, dit-elle de nouveau en levant enfin les yeux sur lui, je serai grande fille...

—Parbleu ! fit-il.

Il lui tendit les bras avec le vague désir de l'embrasser. Mais, affectant de ne pas voir le mouvement de son père, Claudine sortit silencieusement. Un peu surpris, maître Pierre continua de murmurer machinalement :

—C'est cela... grande fille. . grande...

Il regarda la porte par où Claudine venait de sortir et, un peu perplexe, se grattant derrière la tête :

—Elle m'en veut ! se dit-il en lui même... C'est clair !... Elle n'a pas voulu m'embrasser, la mâtine !

Il réfléchit un instant et, un peu inquiet :

—Elle a eu un drôle d'air quand elle a dit : " Oui, je serai grande fille..." Pourquoi a-t-elle cet air-là ?... Bah ! reprit-il en haussant les épaules, billevesées de jeune fille : ça passera !

Il était tout de même un peu tourmenté au souvenir de l'air grave que sa fille avait eu quand elle était sortie et, pour se remettre, il se versa un petit verre d'eau-de-vie, puis s'assit dans le grand fauteuil qui se trouvait près de l'âtre.

II

Ragaillardi par l'excellente liqueur qui le réchauffait doucement, jouissant de la chaleur du foyer qui le pénétrait lentement, maître Pierre sentit peu à peu ses inquiétudes se dissiper...

—Elle l'oubliera, son Jean Bérard, continua t-il, en s'étendant avec un sourire... Mon Dieu ! ce n'est pas que ce ne soit pas un brave garçon... Et sobre... et courageux .. ne courant ni les filles ni les cabarets...

Il se versa un second petit verre.

—Mais quoi ! il a un petit lopin de terre de rien du tout, et je lui bâillerais ma fille ?... Moi ?.. avec tout le reste !... Allons donc !... Non !... elle épousera le fils à Cornesieux... C'est un bon garçon aussi... pas très fort là (il posa l'index sur son front) ; mais qu'est-ce que ça fait ?... Au contraire !... Elle sera maîtresse chez elle... Et puis, je ne veux pas être contrarié !... Oui ou non, suis-je le maître ?

Assurément oui, il l'était ! Tout dans la maison lui obéissait au doigt et à l'œil. Mais, par un singulier travers, cet homme, qui au fond était absolument bon et que tout